

02

ARCHITECTURE
DESIGN
ART
OBJETS

GRATUIT | FREE

ÉTÉ 2020

lign e

MagazineLigne.ca



ENGLISH TEXTS INCLUDED



MILJOURS

sommaire | ligne

DESIGN

- 15 | **ÉDITO**
Dedans comme dehors,
dehors comme dedans
- 26 | **RENCONTRE**
Jean-Loup Patriarche
- 29 | **LE DÉCAPSULEUR**
Packsac Studio
- 33 | **LE GRAND MARCHÉ
DE QUÉBEC**
Bisson Associés +
Atelier Pierre Thibault

- 54 | **ÉDITION - OBJETS CHOISIS**
- 58 | **COULEUR**
Bleu classique



ART

- 43 | **GALERIE
ROBERTSON ARÈS**
Derrick Velasquez
Kyle Austin Dunn
Laura Payne
- 46 | **VANESSA
SYLVAIN**
- 48 | **FLORENCE
GIROUX-GRAVEL**
- 50 | **KARINE DEMERS**



- 60 | **PORTRAIT**
Louis-Philippe Pratte
- 63 | **LUMINAIRES**
D'Armes
Petite friture



EXTÉRIEUR

72 | **JARDIN**
The Plant Society
Jungle Fleur

73 | **MOBILIER**

74 | **CÔTÉ COUR**
Atelier B

76 | **TECHNO**



**DOSSIER
N° 1**

**DESK
ARCHITECTES**

12-004_Résidence G+C



92



**DOSSIER
N° 2**

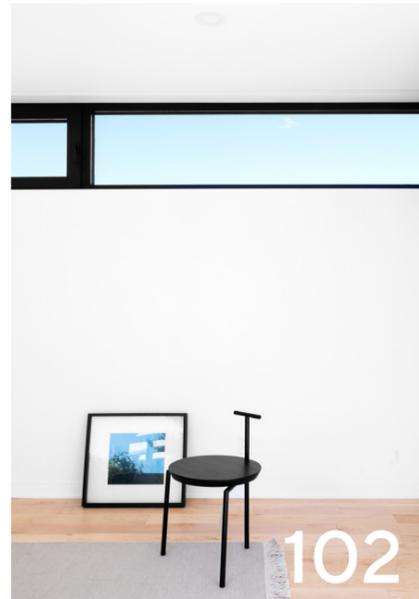
**ALAIN CARLE
ARCHITECTE**

Maison Koya



JAMAIASSEZ.COM
5155 BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL
514.509.3709
INFO@JAMAIASSEZ.COM





**DOSSIER
N° 3**

**ALEXANDRE
BERNIER
ARCHITECTE**
Résidence Pontiac

102



112

**DOSSIER
N° 4**

BIPÈDE
Résidence A
**MAURICE MARTEL
ARCHITECTE**
Pavillon A

**DOSSIER
N° 5**

**DUPONT BLOUIN
ARCHITECTES**
Résidence Lac-Ouimet



124



134

**DOSSIER
N° 6**

LA FIRME
McGill 120

**DOSSIER
N° 9**

LA SHED
Maison Wilson



172

**DOSSIER
N° 7**

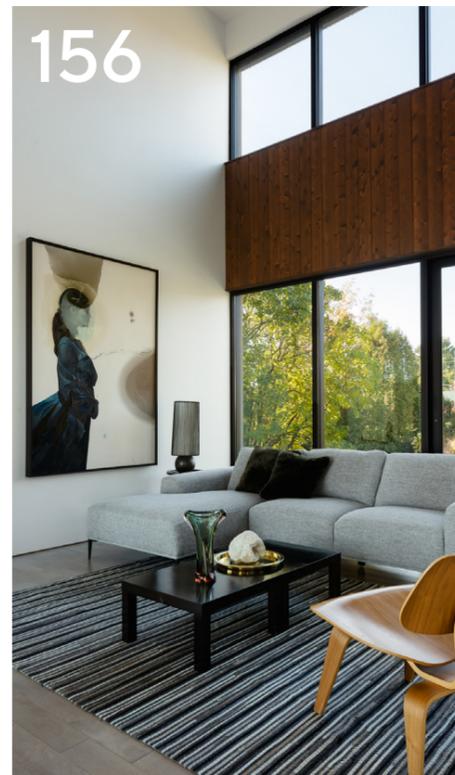
**GUILAUME
PELLETIER
ARCHITECTE**
Maison AM+O
Résidence
Lac aux Chasseurs



142

**DOSSIER
N° 8**

**NATHALIE
THIBODEAU
ARCHITECTE**
Résidence St-Ignace
La loge,
une maison ivre



156



184

**DOSSIER
N° 10**

REFLEX PAYSAGE
Projet Fragments

197 | **ARCHITECTES + DESIGNERS**

204 | **MARCHÉ**

218 | **RÉPERTOIRE**
Annonces
Adresses

223 | **ENGLISH TEXTS**

CULTURE

236 | **À LIRE**

240 | **PORTFOLIO**
Neil Anton Dumas

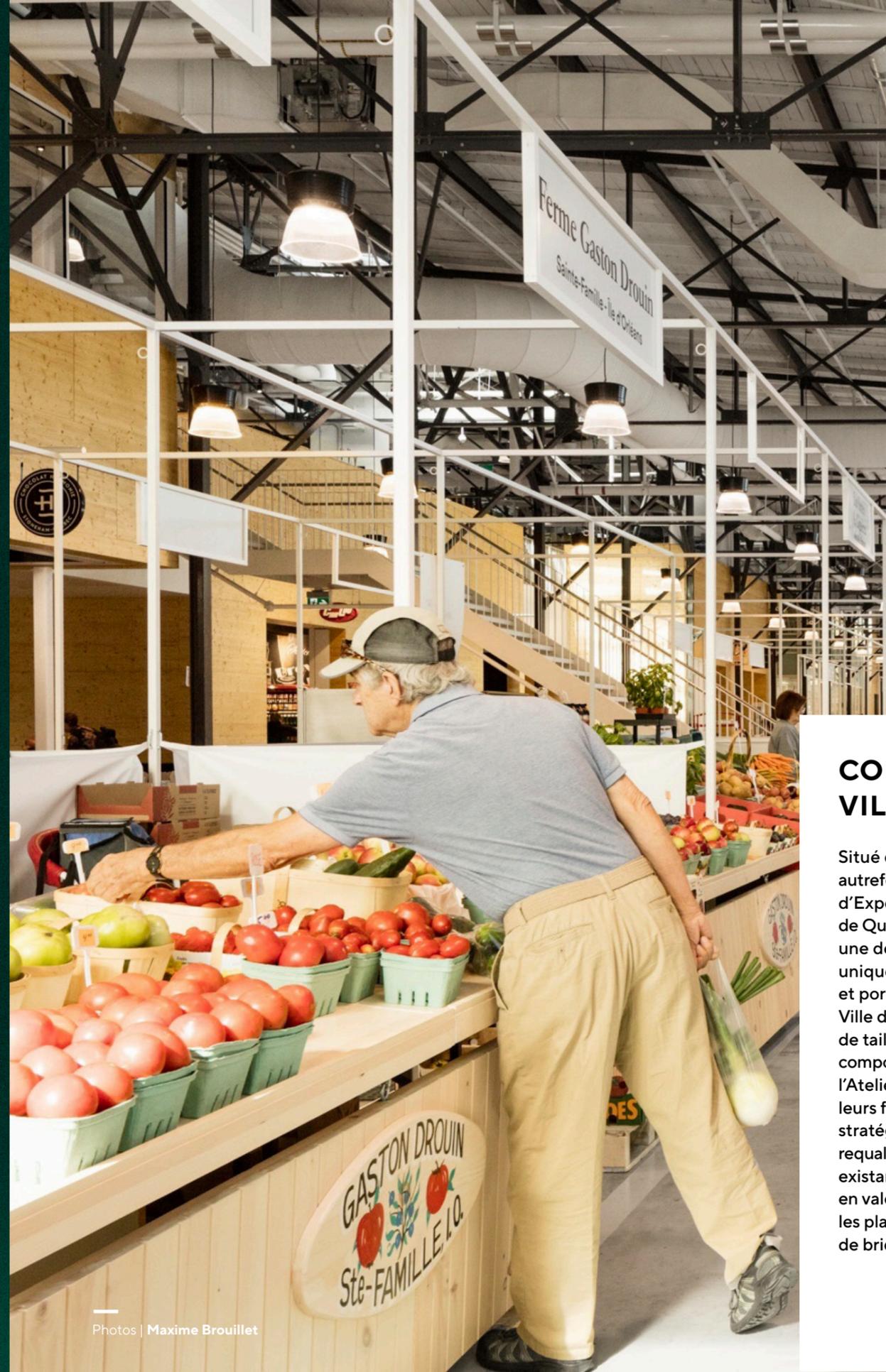
246 | **EN BOUT DE LIGNE**

BIÈRES D'ICI BIENTÔT DISPONIBLES

MENAUD.CA



Menaud



GRAND MARCHÉ
DE QUÉBEC

BISSON
ASSOCIÉS +
ATELIER
PIERRE THIBAUT

COMME UN VILLAGE

Situé dans l'édifice accueillant autrefois le Pavillon du commerce d'ExpoCité, le Grand Marché de Québec se révèle aujourd'hui une destination culinaire unique, un lieu rassembleur et porteur des valeurs de la Ville de Québec. Face à un défi de taille, l'équipe d'architectes composée de Bisson Associés et l'Atelier Pierre Thibault ont allié leurs forces pour élaborer une stratégie de rénovation et de requalification de la construction existante mettant délicatement en valeur la structure d'acier, les plafonds de bois et les murs de briques d'origine.

Conçu comme un espace invitant, innovant et humain, le concept du projet s'inspire de la construction des villages: un amalgame de petits bâtiments installés le long d'un système de rues principales et secondaires. Ici, une allée centrale organise l'ensemble et dessert des allées secondaires perpendiculaires. L'usage astucieux de puits de lumière et de fenêtres orientées face au sud inonde le lieu d'une lumière naturelle abondante.

Ce concept d'organisation axiale, simple et efficace, permet de faciliter le repérage à l'intérieur du marché, tout en créant de multiples lieux de rencontre et en assurant une circulation fluide et harmonieuse. Une grande place centrale, composée de jardins plantés d'arbres et de végétaux soigneusement choisis ainsi que d'un large gradin de panneaux lamellés-collés, crée un lieu de rencontre informel et incarne parfaitement l'esprit du marché. Imaginé comme un tiers-lieu, le marché regroupe des commerces et kiosques de différents formats: les marchands permanents se trouvent dans des kiosques à l'intérieur de la grande allée centrale ou en périphérie de cette dernière, dans des volumes en bois rappelant des maisons.

Les marchands saisonniers profitent quant à eux de l'accès direct aux façades extérieures et sont organisés dans de vastes étals perpendiculaires à l'axe de circulation central. L'alternance des gabarits des constructions accueillant les marchands bonifie l'expérience piétonne et le parcours de la clientèle. Afin de mettre en valeur les produits locaux et créer une architecture biophilique bénéfique aux utilisateurs, bois, le blanc, la lumière naturelle et la végétation ont été mis à l'honneur.



Le mandat de conception exigeait une modification importante de l'infrastructure du bâtiment. La nouvelle structure devait reposer sur plus de 500 pieux vissés, têtes de pieux et longrines pour répondre aux exigences parasismiques actuelles sur un site très difficile.

La mécanique du bâtiment devait aussi être adaptée aux besoins importants et simultanés de ces différents types d'utilisateurs; il a fallu installer un nouveau système de hottes, des unités de compensation et une quantité importante d'équipements en tous genres.

La végétation intégrée dans plusieurs fosses intérieures de plantation et le désir d'augmenter au maximum la luminosité du lieu ont en plus nécessité l'insertion de huit immenses puits de lumière dans la structure presque centenaire. Naturellement, sur le plan spatial, il fallait avant tout rendre possible la cohabitation sous un même toit de plusieurs types de marchands plus ou moins permanents, et donc développer des systèmes complémentaires permettant de les accueillir et d'adapter les installations à leurs différents besoins.

L'aménagement des kiosques centraux était particulièrement important puisque ceux-ci sont visibles depuis les deux entrées et qu'ils meublent l'ensemble de l'allée principale. Suite à de nombreux essais de typologie, c'est la forme triangulaire qui fut retenue. À la fois simple et présentant l'avantage de n'avoir ni devant, ni derrière, celle-ci rend le kiosque attractif, peu importe le sens d'arrivée des clients. Au-delà du canevas de bois, de céramique carrée blanche et d'acier blanc créant la cohérence de l'ensemble, chaque commerçant était invité à personnaliser son espace selon plusieurs options.

Type de projet | **Rénovation, modification, reconversion**
Superficie | 75917 pi² / 7053 m²
Études | **18 mois**
Durée des travaux | **23 mois**
Bâti d'origine | **1923**
Année de réalisation | **2019**

Entrepreneur [Phase 1] | Construction-Citadelle.com
Entrepreneur [Phase 2] | CRA2000.com
Ingénierie | WSP.com + EMS-ing.com
Structure de bois | StructureFusion.com
Aménagement paysager | FoliaDesign.ca

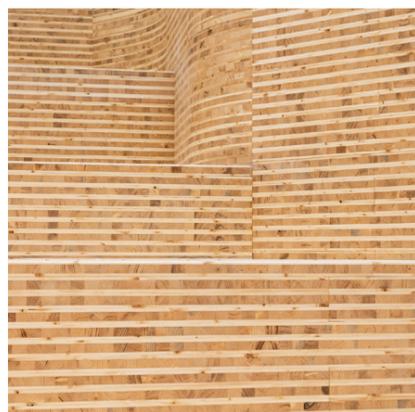
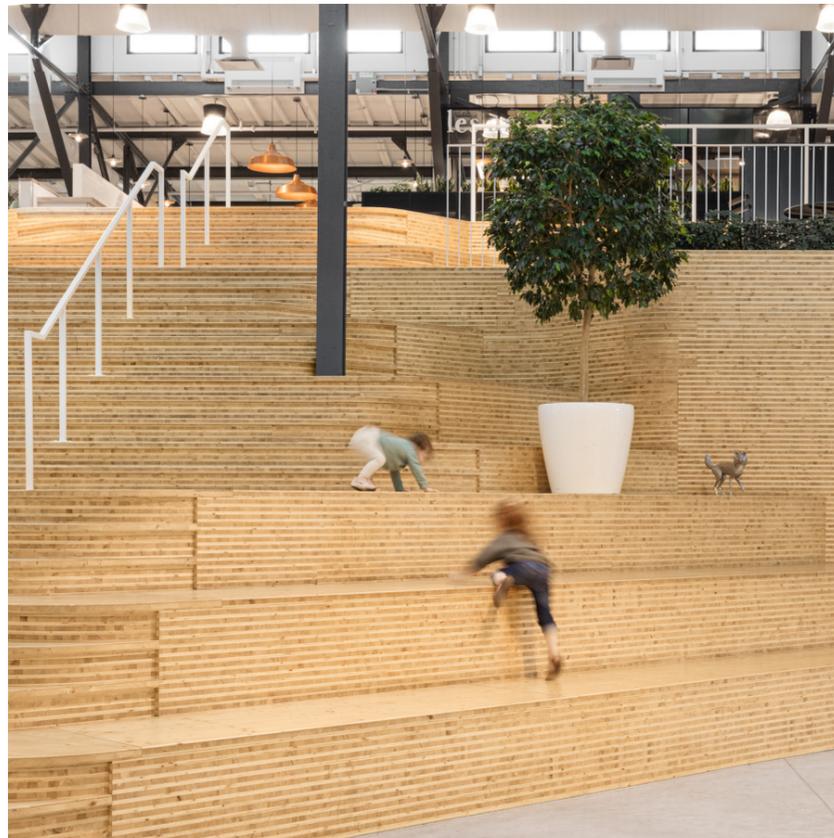


Au total, plus de 1700 panneaux de CLT (bois lamellé-croisé) ont été nécessaires pour aménager l'intérieur du Grand Marché. L'omniprésence du bois confère d'ailleurs à l'espace des qualités biophiliques et une ambiance chaleureuse et accueillante. Les panneaux de CLT ont été réalisés à l'aide de techniques avancées de fabrication numérique combinées à l'expertise d'artisans menuisiers. La forme organique et fluide des gradins de la place publique centrale a été rendue possible par leur construction entièrement constituée de bois et recouverte d'une finition de panneaux lamellés-collés.



Le Grand Marché de Québec n'est pas simplement un site commercial, c'est avant tout un point de rassemblement, mais aussi un site de production, de transformation, de distribution, de consommation et un lieu de soutien. 15 cuisines commerciales y ont été aménagées, ainsi qu'un système Solucycle de gestion des matières résiduelles permettant d'acheminer les matières organiques au Centre de Biométhanisation de l'agglomération de Québec. L'Institut sur la Nutrition et les Aliments Fonctionnels (INAF) a pour sa part implanté un système d'aquaponie à des fins de recherche et de formation: le grand public, les apprentis-cuisiniers de la Tablee des Chefs de même que les entrepreneurs de l'incubateur d'entreprises alimentaires Mycélium peuvent ainsi en profiter, célébrer, promouvoir et faire évoluer l'industrie agroalimentaire locale.





Aux détours des multiples kiosques, commerces et autres étalages du Grand Marché, de petits renards métalliques pointent leur nez et d'immenses têtes-de-violon vert vif jaillissent soudainement du sol. *Comment vivent les renards dans la clairière laurentienne*, une oeuvre fantaisiste des artistes Isabelle Demers et Fanny Mesnard, assoit ainsi la vocation du lieu et met en valeur la nature et la végétation d'ici. « Notre proposition met en scène une plante comestible et un mammifère qui caractérisent la forêt mixte laurentienne, tout en symbolisant la cuisine et la culture maraîchère d'ici et les valeurs de solidarité familiale et communautaire », expliquent les artistes.

Haute de 20 pieds, cette sculpture imposante d'aluminium est à la fois accessible et rassembleuse. Pouvant être admirée à partir du rez-de-chaussée, des gradins, des passerelles et de l'étage, les spectateurs peuvent contempler de différents points de vue les renards miniatures dispersés sur les tiges, sous un puits de lumière éblouissant vers lequel ces dernières semblent irrésistiblement attirées. Poétique!

Le Grand Marché de Québec
250, section M, boulevard Wilfrid-Hamel
Québec (QC) G1L 5A7
legrandmarchedequebec.com



un espace
d'innovations
chocolatières
où des créateurs
réinventent
continuellement
notre rapport au
cacao

6466 st-laurent
montréal
514.657.6466

etatdechoc.com

Un été sans fin

Texte | Antoine Laprade

Photos | Adrien Williams



Localisation | Saint-Bruno-de-Montarville, Qc
Type de projet | Construction neuve
Réalisation | 2017
Conception | 3 mois
Travaux | 10 mois
Superficie | 1530 pi² / 142 m²
Budget approximatif | \$\$\$

PAVILLON A

Les propriétaires de la Résidence A – en cours de conception – ont demandé à l'équipe de Bipède de construire également dans la cour un pavillon quatre saisons, détaché du bâtiment principal, pour y abriter une piscine. L'objectif : créer une oasis de chaleur et de verdure où faire durer l'été même au cœur de nos hivers les plus froids.

Les clients envisageaient une structure principalement constituée de vitrages pouvant s'ouvrir en été et recouverte d'un toit qui laisserait pénétrer un maximum de lumière. Ils souhaitaient aussi y retrouver un spa, un espace pour y faire du yoga, une salle d'eau avec douche et une terrasse extérieure donnant sur la forêt. Les designers de Bipède leur ont alors proposé de s'associer avec l'architecte Maurice Martel pour concevoir ce bâtiment singulier, et de collaborer avec lui à son aménagement intérieur. Dès le départ, les demandes étaient très claires : le pavillon a été pensé comme un élément intangible cédant toute la place à la nature et au

paysage. L'idée était aussi de bâtir une « pièce » distincte de la maison, qui s'en différencierait par son style, tout en en gardant l'esprit.

Inspiré par la Glass House de Philip Johnson, Maurice Martel a créé une toiture parsemée de sept lanterneaux aux dimensions variées et amincies aux extrémités, supportée par une structure légère d'acier aux lignes pures positionnée à l'extérieur des parois vitrées, de sorte à laisser l'espace intérieur libre de tout obstacle. De généreux bacs de végétation creusés à même le sol réchauffent le lieu et installent une ambiance tropicale joyeuse et conviviale.





Afin de pouvoir le vitrer à 100 %, le pavillon devait être positionné sur le site à une distance raisonnable de la résidence ; on l'a donc installé aux limites de la propriété, obtenant par le fait même un vaste espace de jeu pour les enfants, côté nord, et une terrasse, côté sud. D'abondantes parcelles de végétation creusées à même le sol du pavillon prennent le relai et inspirent la convivialité dans une atmosphère tropicale.

Petite, mais spectaculaire, la salle d'eau cylindrique avec douche a été parée de tasseaux de cèdre rouge. Elle complète le pavillon et s'y intègre comme un élément autonome géométrique et sculptural.

À l'extérieur, un banc de rangement et des crochets d'acier noir concentrent les besoins utilitaires en une station unique, alors qu'à l'intérieur, le petit espace surmonté de son propre lanterneau regorge de lumière naturelle, décuplée par son reflet sur la mosaïque blanche. La porte a été parfaitement intégrée au volume et semble disparaître, une fois fermée. La transition vers l'intérieur de la salle d'eau a aussi été marquée au sol, où est installée une céramique ronde gris anthracite.

Dans cet espace rêvé, on se sent transporté vers un ailleurs où le temps relâche son emprise, brouillant les saisons. En créant le Pavillon A, Maurice Martel et l'équipe de Bipède ont en quelque sorte redéfini le « voyage intérieur ».

Entrepreneur | ConstructionNDeslauriers.com
 Ingénierie | LateralConseils.com
 Design intérieur | Bipede.ca
 Aménagement paysager | VertigePaysage.com

Ébénisterie + armoires | Kastella.ca
 Portes et fenêtres | Alumilex.com
 Planchers | Stone-tile.com
 Parois de verre | Plani-Verre.com
 Luminaires | Lampe.ca
 Peinture | Sico.ca
 Ventilation + chauffage | ExcelClimatisation.com
 Plantations intérieures | EnvirozoneDesign.com
 Terrasse [Garapa] | LangevinForest.com
 Piscine | PiscinesBonaventure.com
 Plomberie | ConstructionNDeslauriers.com



« La plus belle réussite de ce projet, c'est son apparente légèreté, sa transparence et l'impression que la petite salle de bain cylindrique est le seul élément supportant la toiture. »

— Maurice Martel
architecte

Découvrez
notre **nouveau portail professionnel**
et notre **nouvelle technologie**
révolutionnaire en visitant
le ceratec.com

RÉSIDENCE ST-IGNACE

Située au cœur des îles de l'archipel du lac Saint-Pierre, dans la municipalité de Saint-Ignace-de-Loyola, cette magnifique résidence offre à ses habitants de profiter au maximum de la vue sur le fleuve, ainsi que du formidable environnement qui l'entoure. Malgré la proximité de la route, la conservation du boisé a permis de mettre en valeur les qualités intrinsèques de l'endroit et d'en préserver l'intimité.

—
Texte | Mathieu Jacques Bourgault

—
Photos | Maxime Brouillet



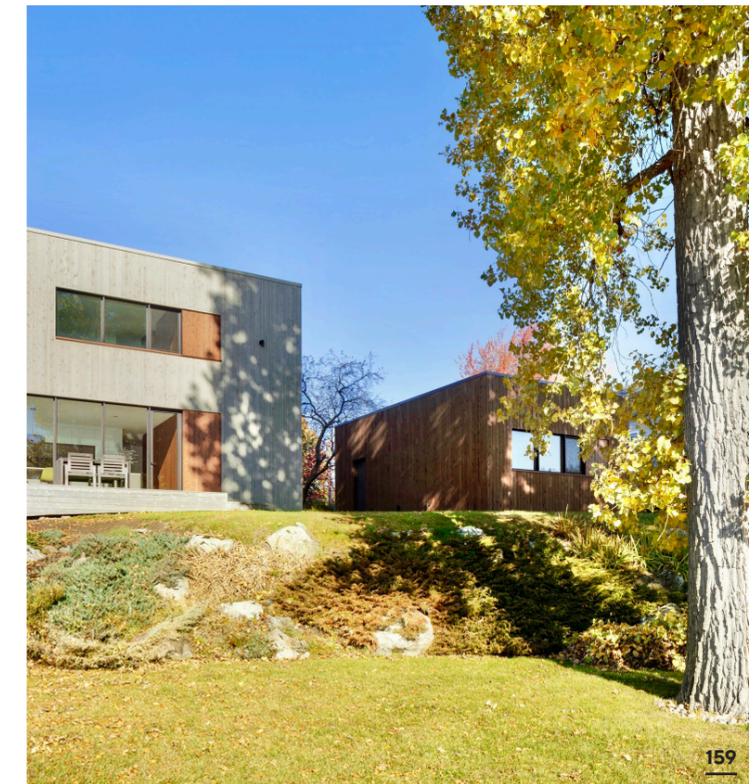
cadre enchanteur



Localisation | Saint-Ignace-de-Loyala, Qc
Type de projet | Construction neuve
Réalisation | 2019
Conception | 12 mois
Travaux | 60 mois
Superficie | 1800 pi² / 167 m²
Budget approximatif | \$\$

Les maîtres des lieux – qui habitent Montréal, mais qui sont originaires de la région – désiraient renouer avec ce coin de pays qu'ils affectionnent depuis l'enfance. Comme l'un des propriétaires est artiste plasticien, le couple souhaitait jouir d'une demeure qui, en plus de pouvoir être aussi bien une résidence secondaire que principale, serait en mesure d'abriter un atelier de production, mais qui serait plus qu'un simple chalet au bord de l'eau.

Évidemment, il importait de pouvoir y profiter de la beauté du fleuve et du passage des bateaux, mais également d'autres points d'intérêt, tels que le bosquet de peupliers noirs, la cour avant verdoyante et l'usine en aval. Le bâtiment devait offrir plusieurs points de vue particuliers. Pour développer son concept, l'architecte Nathalie Thibodeau s'est inspirée des aménagements pavillonnaires des fermes situées aux alentours, sur l'île Saint-Ignace. Encore incomplet, le projet global comptera au final quatre pavillons.





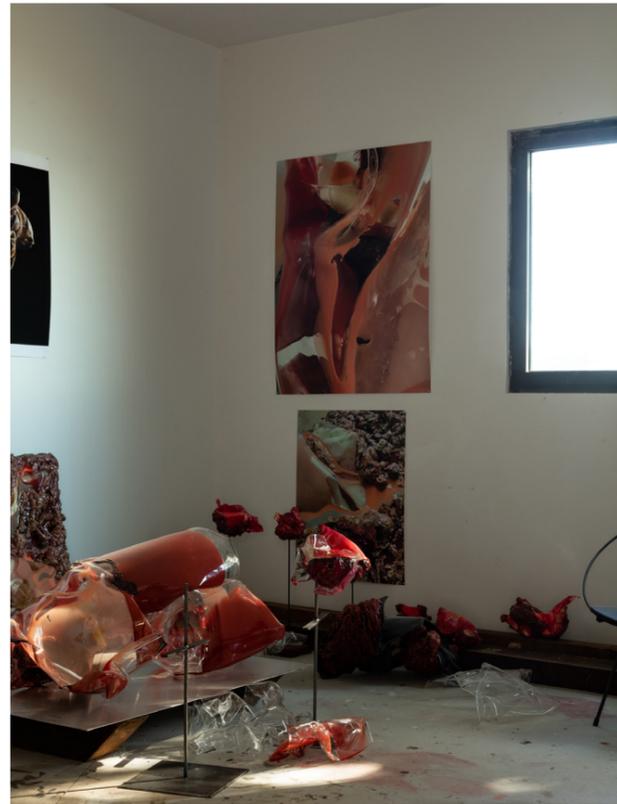
À la maison et à l'atelier s'ajouteront éventuellement un pavillon moustiquaire et un hangar à bateau. L'aménagement de chaque pavillon sur le terrain s'articule à la manière de tableaux disposés dans une galerie d'art, rappelant la vocation d'artiste de l'un des occupants. Dans le but de démarquer les périodes de travail et de repos, l'atelier a été érigé en recul de la maison. Les deux bâtiments séparés mettent en vedette les peupliers noirs et le pavillon principal. Bien que la vue sur le fleuve s'en trouve partiellement cachée, celle-ci se dévoile dans toute sa majesté à l'intérieur. Une fois qu'on entre, de nouveaux tableaux s'offrent tout à coup, tels que la vue sur le jardin, ou encore celle sur les porte-conteneurs qui naviguent au large.

Le choix judicieux du revêtement de cèdre blanc participe grandement à la réussite de ce projet, puisqu'il intègre parfaitement la résidence à son environnement. Grâce à lui, les bâtiments évitent d'entacher le paysage. Ce matériau et sa couleur sont en effet les plus employés sur l'île ; l'architecte a tout de même décidé de le retravailler à la verticale afin de l'actualiser.

« Étonnamment, le revêtement de bois a représenté un joli défi », explique-t-elle. « Nous souhaitons utiliser un bois blanc, sans créer une masse trop blanche. Le choix de teinte a donc nécessité beaucoup d'attention et une collaboration serrée avec l'artisan. » Une autre « contrainte » a représenté un défi lors de la conception : l'usine d'acier sur l'autre rive offrant un visuel particulièrement austère. « Au lieu de camoufler cette vue, nous avons fait avec et tenté de mettre en contraste la beauté du paysage naturel et le mouvement perpétuel du panorama industriel. La course constante des eaux du fleuve, les bateaux qui vont et viennent, les oiseaux en vol... »

« Le projet a été conçu de manière à mettre en scène la vie sur le fleuve et sur le terrain. Et ça fonctionne parfaitement ! »

La simplicité des volumes, la délicatesse des détails et la forme des pavillons font écho aux conteneurs des bateaux, qui deviennent presque des sculptures mouvantes, mais contrastent avec la rudesse des engins.



« La maison agit comme une sorte de cadre devant lequel on s'installe pour admirer un tableau vivant. »

Entrepreneur | ConstructionJFMorel.com
Ingénierie | LateralConseils.com

Revêtement extérieur [Cèdre blanc de l'est] | Eco-Cedre.com
Portes et fenêtres | Alumico.com
Oeuvres d'art | René Morel

